

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

triche avait des intérêts du même ordre, qu'elle n'aurait sacrifiés pour rien au monde, et que l'occupation de Valouja par l'Italie, alors que l'Autriche avait encore les mains libres, aurait amené, à bref délai sans doute, un conflit entre les deux pays. Aujourd'hui, l'Italie, vraisemblablement soutenu dans son attitude par ses alliés, l'Angleterre, la France et la Russie, invite la Serbie à évacuer la partie de l'Albanie qu'elle détient sans droit, pour faire place aux troupes italiennes, déjà en route pour cette contrée, disent nos dépêches. M. Venizelos, avec la perspicacité qui le caractérise, voit s'élever, entre la Grèce et l'Italie, une difficulté analogue, et cette appréhension, si nous en croyons nos dernières dépêches, irait jusqu'à faire de lui, à présent, un partisan décidé de la neutralité grecque.

P. H. ERMONT.

LE LYNCH DE LEO FRANK.

Récompenses pour la condamnation des auteurs du crime.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Atlanta, Ga., 19 août. — Le gouverneur Harris offre une récompense de 4500 dollars pour l'arrestation et la condamnation des trois premières personnes inculpées du lynch de Leo Frank.

"Je ferai tout en mon pouvoir, a dit le gouverneur, pour traduire en justice les auteurs de ce crime."

RESULTAT DE LA TEMPETE.

Le nombre de victimes estimé à 195—Pertes matérielles six millions.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.
Galveston, Texas, 19 août (par courrier). — D'après les rapports reçus de cent milles à la ronde de Galveston, le nombre de personnes, victimes de l'ouragan, ne dépassera pas 195. Douze ont péri à Galveston. Les dommages matériels s'élevaient à six millions de dollars. La récolte de coton a énormément souffert, les pertes sont plus de 500,000 dollars.

La tempête n'a pas encore quitté le Nord-Est du Texas, mais sa violence a considérablement diminué.

Cent personnes ont été sauvées du vapeur autrichien "Morawitz" qui était échoué sur un récif dans la baie de Galveston.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

La Nouvelle-Orléans, ont été élus membres honoraires du "Yacht Club" de Biloxi.

Greenville, 19 août. — Willie Caddenhead, âgé de 21 ans, qui était atteint de paralysie depuis le 21 juin, époque à laquelle il s'était contusionné à la tête en plongeant dans l'eau peu profonde, est mort ce matin.

Pontotoc, 19 août. — Mlle Duff Clayton est morte ce matin victime de son imprudence, en versant du pétrole sur des cendres brûlantes afin d'activer le feu de cuisine. Une explosion a eu lieu, et Mlle Clayton a été horriblement brûlée.

Purvis, 19 août. — D. D. Algood, citoyen de Seminary, Miss., est mort instantanément, frappé d'une balle de revolver pendant qu'il maniait l'arme imprudemment. M. Algood était en visite chez sa sœur ici.

Capitaine à vingt-deux ans: le cas est rare, unique peut-être, et c'est celui du lieutenant Bernard Blanteil, qui vient d'être promu à ce grade sur le champ de bataille.

Sous-lieutenant au début de la campagne, ce jeune officier s'était tout de suite fait remarquer de ses chefs par sa vaillance, son esprit de décision et l'intelligence remarquable avec laquelle il exécutait les ordres dans les circonstances les plus difficiles.

Le 21 décembre, le sous-lieutenant Blanteil, en avant de ses hommes, tombait frappé d'une balle à l'épaule. On dut l'évacuer. Remis de sa blessure qui réclamait pourtant encore certains soins, il sollicita et finit par obtenir son renvoi immédiat sur le front.

Le 12 mars, il était promu lieutenant, avec cette citation: "Très brillante conduite sous le feu, a été blessé entraînant sa section à l'assaut."

Cette nouvelle blessure n'a pas empêché le lieutenant Blanteil de continuer, puisqu'il vient de passer au grade supérieur. Il est peut-être aujourd'hui le plus jeune capitaine de l'armée.

LA CONVENTION CONSTITUTIONNELLE

Tableau complet des membres, rédigé par M. Robert S. Landry.

Nous devons à la courtoisie de notre excellent ami M. Robert S. Landry, secrétaire de la Chambre des Représentants (1915), et candidat au secrétariat de la Convention Constitutionnelle de 1915, qui est convoquée pour le 14 septembre, la liste complète des membres de la Convention.

Les listes antérieurement publiées n'étaient pas exactes:

Acadia—W. A. McClelland, Crowley; B. H. Bailey, Acadia.
Allen—John Chaumont, Reeves.
Ascension—John Marks (Progressiste) et Charles T. Wortham, tous deux de Napoléonville.
Ayoelles—J. W. Joffrion et C. P. Couvillion, tous deux de Marksville.
Beauregard—Frank E. Powell, De Ridder.
Bienville—William W. Richardson, Arcadia.

Bossier—W. H. Scanlan, Benton; H. W. Hodge, Jr., Elm Grove.
Caddo—Thomas C. Barret, J. M. Foster, Henry Hunsicker, de Shreveport; P. P. Keith, Keithville.
Calcasieu—W. B. Williamson, Lake Charles.

Caldwell—George Wear, Sr., Columbia.
Cameron—James M. Welsh, Cameron.
Catahoula—S. J. Holstein, Harrisonburg.

Claiborne—James E. Moore et Drew Ferguson, tous deux de Homer.
Concordia—John Dale, Vidalia.
De Soto—C. W. Elam et H. T. Liverman, tous deux de Mansfield.

Est Baton-Rouge—Wade H. Bynum et George K. Favrot, tous deux de Baton-Rouge.
Est Carroll—Joseph M. Kennedy, Lac Providence.
Est Feliciana—H. H. Kilbourne, Clinton; A. J. Norwood, Norwood.

Evangeline—Yves L. Fontenot, Ville Platte.
Franklin—E. A. Cordill, Winnboro.
Grant—Charles H. Teal, Colfax.
Iberia—Porteous R. Burke, Nouvelle-Ibérie; L. C. Hacker, H. N. Pharr (Progressistes), Nouvelle-Ibérie.

Iberville—A. H. Gay, Jr., et Paul Barron, tous deux de Plaquemine.
Jackson—J. J. Lewis, Jonesboro.
Jefferson—John E. Fleury, Gretna.
Jefferson Davis—Dr. S. A. Pennington, Elton.

Lafayette—William Campbell et Fernand Mouton, tous deux de Lafayette.
Lafourche—Edgar E. Morvant, Thibodaux; Alcide Robichaux (Progressiste), Raceland.
La Salle—Henry Hardtner, Urania.
Lincoln—R. G. Mitchell, Ruston.
Livingston—Edgar Settoon, Springfield.

Madison—George Spencer, Tallulah.
Morehouse—H. Flood Madison, Bastrop.
Natchitoches—M. H. Carver, C. M. Cunningham et Phauron Brazeale, tous trois de Natchitoches.

Orléans.
1er Ward—Junius Garlick, 1628 rue Carondelet.
2me Ward—Thomas Killen, 774 rue Sud Liberté.

3me Ward—Charles A. Byrne, 138 rue Sud Gayoso; Edw. Rightor, 1010 bâtisse Hennen; John P. Sullivan, 642 Commercial Place.
4me Ward—E. T. Florancé, 610 bâtisse Maison Blanche.

5me Ward—H. Dabiez, 915 rue Dauphine; James O'Connor, 826 rue N. Dorgenois.
6me Ward—Charles J. Theard, bâtisse Citizens' Banque.
7me Ward—Charles F. Labarre, 2724 avenue St Bernard; Loys Charbonnet, 718 bâtisse Maison Blanche.

8me Ward—Thomas Smith, 2409 rue St Claude.
9me Ward—Phil Arras, 928 rue Piety; George Thele, 4213 rue Royale.
10me Ward—Robert Ewing, "Daily States"; W. T. Hardie, 938 rue Gravier.

11me Ward—Henry P. Dart, bâtisse Canal-Louisiane Banque; E. M. Stafford, 226 bâtisse Hennen.
12me Ward—Paul H. Maloney, 2418 rue Marengo.
13me Ward—John T. Michel, 4204 avenue Napoléon.

14me Ward—I. D. Moore, Hôtel de Ville.
15me Ward—Martin Behrman, Hôtel de Ville.
16me Ward—B. B. Hans, 7818 avenue St Charles.

17me Ward—J. R. Humphreys, 8417 rue Oak.
Ouachita—Allen B. Scholars et Frank B. Stubbs, tous deux de Monroe.
Plaquemines—Simon Leopold, Phoenix.

Pointe Coupée—William C. Carruth, New Roads; Mumford Phillips, Lake Land.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

raconté qu'un jour Voltaire recevait à Ferney, le roi de Prusse Frédéric, ce double s'il en fut. Au dessert échauffé par les vins qui étaient excellents chez le grand philosophe, Voltaire se mit à déclamer avec une éloquence épre sur la tyrannie des rois et sur le malheur des peuples, Frédéric ému par le tableau de l'écrivain se mit à pleurer et Voltaire s'écria:

— Mes amis, je vous prends à témoin, le tigre qui pleure.
A coup sûr Voltaire ne se serait pas exprimé avec cette licence quand il était l'hôte de Frédéric à Potsdam.

Que le roi de Prusse se soit apitoyé sur les malheurs du peuple jusqu'à mêler des larmes au vieux bourgogne de Ferney; que Bonaparte se soit laissé entraîner au despotisme le plus effroyable qu'ait jamais connu la France, par la poussée populaire, il n'en est pas moins certain que ce furent deux ennemis de la liberté qui firent expier cher à leur peuple les rayons de gloire qu'ils purent leur procurer.

JEAN-BERNARD.

Rapides—John C. Blackman, James W. Bolton et John R. Hunter, tous trois d'Alexandrie.

Red River—J. T. S. Thomas, Couchatta.
Richland—C. J. Ellis, Sr., Rayville.
Sabine—S. D. Ponder, Many.
St. Bernard—Albert Estopinal, Jr., Arabi.

St. Charles—R. A. Dubroca, Hahnville.
St. Helena—Robert T. Carter, Greensburg.
St. James—Dr. J. E. Doussan, Lusher; J. B. Dornier, Convent.

St. John—James V. Chenet, Mount Airy.
St. Landry—Gilbert L. Dupré, L. Austin Fontenot et H. E. Estorge, tous trois d'Opelousas.

St. Martin—F. Domengeaux et E. Vuillemot, tous deux de St. Martinville.
Ste. Mary—James A. Peterman, Franklin; Walter A. O'Neill, Baldwin; Eug. A. Pharr, Morgan City (Progressistes).

St. Tammany—Harvey E. Ellis, Covington.
Tangipahoa—Robert R. Reid, Amite.
Tensas—George H. Clinton et Frank Guthrie, tous deux de St. Joseph.

Terrebonne—Robert B. Butler, J. H. Humphreys; Hugh M. Wallis, Jr. (Progressiste), Albert M. Dupont (Progressiste), tous de Houma.
Union—H. G. Fields, Farmerville.
Vermilion—L. O. Broussard et R. J. Montagne, d'Abbeville; R. J. Labauve et R. P. Le Blanc (Progressistes), d'Abbeville.

Vernon—M. A. Cavanagh, Leesville.
Washington—M. C. Poole, Franklinton.
Webster—John N. Sandlin, Minden.
W. Baton-Rouge—Francis J. Whitehead, Port Allen.

W. Carroll—S. Taylor Jackson, Pionner.
W. Feliciana—M. S. Taylor, Granville.
Winn—Matt Milam, Winnfield; H. O. Brown (Socialiste).

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

Suite de la 1ère page

lère ture de la guerre a publié aujourd'hui, le rapport suivant:

Nous avons infligé de très fortes pertes aux alliés à Anafarta et capturé des mitrailleuses et des munitions. Notre artillerie a incendié un navire-transport de l'ennemi au large de Kemikil. L'ennemi a été repoussé près de Seddul-Bahr dans un combat qui avait été précédé d'un très fort bombardement de la part des alliés.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises jeudi à 8 heures du soir.

VENDREDI 20 août 1915.

Prédictions pour la Nouvelle-Orléans, et les environs — Temps pluvieux; vents du Sud.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 19 août 1915, à la Nouvelle-Orléans:

PROHIBITION THE ENEMY OF TEMPERANCE

An Exposition of the Liquor Problem in the Light of Scripture, Physiology, Legislation and Political Economy. Defending the Strictly Moderate Drinker and Advocating the License System as a Restrictive Measure.

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. B.

(Continued from yesterday.)

XXIX.

ARRESTS FOR DRUNKENNESS.

That prohibition rarely decreases, and much oftener increases, the ratio of arrests for drunkenness may be easily gathered from comparative statistics covering arrests for visible intoxication and disturbing the peace in license and no-license or prohibition cities. It is true that these statistics must often be taken with modifications to get at their real significance and value. The tables may be constructed on different principles in different years; the law applying to persons found drunk may have been altered and the policy of liquor sellers in regard to protecting intoxicated persons from arrest may vary. Arrests represent more a legal dealing with this offense than the sum total of public intoxication. Sometimes the law is strictly enforced, and sometimes it is not. An arrest for disturbing the peace does not always and invariably involve a case of drunkenness. But whatever these divergencies in computation may be, it is certain that in no-license or prohibition territory special efforts are always made to execute the laws against drunkards and disturbers of the peace. If, however, the number of these arrests should show a very marked increase over those in license cities of equal population, even though the law were less rigorously enforced in the latter, there can be no doubt that prohibitive legislation is inoperative and a failure.

Let us cite a few examples from the ratios of arrests for drunkenness and for disturbing the peace during 1905 in a few prohibition cities:

The returns are deserving of more than a passing consideration, and invite comparative analysis with those from license cities. Let us begin with Wichita. Its record is exceeded by only eight out of sixty-seven cities of the United States having less than 50,000 population in 1905, and scattered over twenty-six States. These eight are Birmingham, Ala.; Augusta, Ga.; Mobile, Ala.; East St. Louis, Ill.; Little Rock, Ark.; Jacksonville, Fla.; Chattanooga, Tenn.; and Macon, Ga. And, with the exception of East St. Louis, in all of these the carrying out of the liquor laws presents peculiar difficulties by reason of a large negro population. Comparisons with license cities of greater population would still more sharply accentuate the abnormal amount of visible intoxication in Wichita. Topeka, Kan., with a reduced ratio of arrests, nevertheless compares unfavorably with nearly one-half of the cities having in 1905 a population of less than 50,000. Thirty-two out of forty-seven cities with a population of between 50,000 and 100,000 had a lower rate of arrests for drunkenness and for disturbing the peace than Portland, Me. Kansas City, Kan., would have had a much higher ratio of arrests but for the fact that many of its "drunks" are charged to its sister city of the same name across the river, which is under license.

But figures by no means express the total amount of visible intoxication in one year in these prohibition cities. Where the use of alcoholic liquors is interdicted by law, there is always a great deal of private tipping. Fear of arrest on the part of the illicit seller will prompt him to shield cases of intoxication in which he figured as an agent, from publicity. The actual count of cases, including those over and above the face of official returns, is, therefore, much greater in prohibition than in license cities.

Similar results are recognized by comparing statistics of license and no-license cities.

Brockton is the only Massachusetts city that for a long time has been under a no-license regime, and is sufficiently removed from license centers to avoid complicated conditions, and yet it makes an unfavorable showing compared with all the others, excepting Lowell. The conclusion must be that prohibitive laws in Brockton are practically useless and inoperative.

(To be continued.)

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

merc-ven-dim



ESTATE

R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENÊTRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES

Tôles en fer, zinc, cuivre, en forme "V", gouttières, Toitures, Corniches, Châssis-vitrés, plafonds en acier, Conduites et "finials" de fenêtres. Carde-fous et carter d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.

AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON, ET DES "S. S. WALL BOARD"

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

16 avr-1 an-ven-dim



En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Essayez la meilleure Bière pure et à point Aucune ne lui est comparable

XXX Extra Fine Bottled Beer

NEW ORLEANS BREWING CO.

RUES JACKSON ET TCHOUPITOLAS

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

1 mai-30-mar-ven-dim